

Table des matières

Sur la doctrine de l'épître aux Éphésiens

AVANT-PROPOS.....	7
CHAPITRES 1 à 5.....	9
<i>La ruine et le témoignage.....</i>	9
<i>Arguments contre la valeur du témoignage.....</i>	10
<i>Conseils de Dieu au point de vue individuel et mesure de leur accomplissement.....</i>	13
<i>Trois parties des conseils de Dieu.....</i>	14
<i>Une quatrième partie de ces conseils. L'unité du corps.....</i>	15
<i>L'unité de l'édifice.....</i>	16
<i>Grand sujet de l'unité du corps.....</i>	17
<i>Comment on réalise l'unité.....</i>	18
<i>L'évangélisation en rapport avec l'unité du corps.....</i>	21
<i>Le corps s'édifiant lui-même.....</i>	24
<i>L'appel de Dieu et ses deux caractères.....</i>	26
<i>Conséquences pratiques de l'appel.....</i>	27
<i>L'épouse de Christ et les relations mutuelles.....</i>	33
<i>L'épouse et l'attente collective du Seigneur.....</i>	34
<i>L'attente individuelle du Seigneur.....</i>	35
<i>De nouveau l'épouse et les relations naturelles. La crainte.....</i>	35
<i>L'amour.....</i>	37

Notes sur l'épître aux Colossiens

INTRODUCTION.....	43
CHAPITRE 1.....	49
CHAPITRE 2.....	93
CHAPITRE 3.....	123
CHAPITRE 4.....	159

Entretiens sur la première épître aux Thessaloniens

CHAPITRE 1	
<i>Relations dans lesquelles le croyant est introduit.....</i>	183

<i>Le moyen de la conversion</i>	190
<i>Le but de la conversion</i>	196
<i>Les fruits de la conversion: l'œuvre de foi</i>	202
<i>Les fruits de la conversion: le travail d'amour et la patience d'espérance</i>	209
CHAPITRE 2	
<i>Comment retrouver le premier amour</i>	215
CHAPITRE 2, versets 11 et 12	
<i>La marche</i>	221
CHAPITRE 3	
<i>La foi, l'espérance et l'amour</i>	229
CHAPITRES 3, verset 11 à 4, verset 12	
<i>Encore la marche</i>	235
CHAPITRE 4, versets 13 à 18	
<i>Rapport de la résurrection avec la venue du Seigneur</i>	243
CHAPITRE 5, versets 1 à 11	
<i>Le jour du Seigneur</i>	255
CHAPITRE 5, versets 12 à 28	
<i>Conduite dans l'assemblée</i>	263

Entretiens sur la seconde épître aux Thessaloniens

REMARQUES PRÉLIMINAIRES	275
CHAPITRE 1, versets 1 à 5	289
CHAPITRE 1, versets 5 à 10	295
CHAPITRE 1, versets 6 à 12	303
CHAPITRE 2, versets 1 à 12	317
CHAPITRE 2, versets 1 à 12 (Suite)	327
CHAPITRE 2, versets 13 et 14	337
CHAPITRES 2, verset 15 à 3 verset 18	347

AVANT-PROPOS

Les vérités fondamentales présentées dans l'épître aux Ephésiens exercent, quand elles sont comprises, une influence prépondérante sur notre marche comme assemblée, comme individus et même sur nos relations de famille. Ces vérités sont de plus en plus négligées par les chrétiens qui les avaient une fois connues et maintenues. Il nous a paru utile de les rappeler et d'en faire ressortir les conséquences pratiques, car leur abandon est l'une des causes principales de l'état de ruine dans lequel nous nous trouvons.

Puissent ces quelques pages réveiller les âmes et les ramener à la pratique des choses qui leur ont été une fois enseignées.

CHAPITRES 1 à 5

La ruine et le témoignage

Les tendances qui se manifestent actuellement, fruit de l'action de l'Ennemi pour nous détourner de ce que Dieu nous a donné, sont souverainement dangereuses pour le témoignage qui nous a été confié.

Nous savons que l'état actuel dans lequel se trouve l'Eglise est un état de ruine, mais nous devons reconnaître que celui dans lequel nous nous trouvons comme *corps de témoins* est un état de ruine tout aussi complet que celui de l'Eglise.

Beaucoup d'âmes sérieuses perdent courage devant ces constatations, parce que préoccupées d'elles-mêmes elles s'étaient dit: *nous* sommes le témoignage, nous qui, ayant constaté la ruine, nous sommes séparés du mal. Et voici qu'il leur faut constater que la ruine s'est étendue à elles-mêmes! Je leur réponds: Vous êtes ruinés comme porteurs du témoignage, mais vous n'êtes pas le témoignage de Dieu qui ne peut être ruiné. Il a été laissé pour le moment entre vos mains; si vous y avez été infidèles, Dieu ne vous a pas encore ôté l'administration des vérités qu'il vous avait confiées. Il les avait d'abord révélées à Paul, qui en fut l'administrateur fidèle, elles sont encore,

malgré tout, entre vos mains coupables. Son témoignage demeure; vous en êtes les porteurs indignes et nous nous joignons à vous pour accepter avec humiliation le jugement de Dieu sur notre infidélité.

Arguments contre la valeur du témoignage

Les âmes découragées dont nous parlons jugent inutile de s'occuper dorénavant de ce témoignage parce qu'elles n'ont pas réalisé ce à quoi elles étaient appelées, et comme si, par la ruine, ces vérités avaient prouvé leur non-valeur. Il faut étendre dorénavant nos vues et nos notions, disent-elles. Il y a des compagnies de chrétiens qui se réunissent à peu près comme nous; donnons-leur la main, élargissons nos limites. On trouve chez elles beaucoup d'activité chrétienne. Les fausses doctrines qui peuvent les avoir caractérisées au début n'ont plus, à leurs yeux, qu'une importance restreinte.

Si nous acceptons ce principe, il n'y a plus que quelques pas à faire jusqu'à l'abandon complet du témoignage. Satan qui cherche toujours à nous faire perdre notre position de séparation comme témoins y réussit avec de tels arguments, et cela doit nous faire comprendre l'immense importance pour nous de retenir les vérités fondamentales du témoignage, de demeurer dans les choses que nous avons apprises, et connues dès le commencement, de combattre pour la foi qui a été *une fois* enseignée aux saints (2 Tim. 3, 14; 1 Jean 2, 24; Jude 3).

Un autre argument qui est de même nature se présente souvent ainsi: Quelle folie de prétendre que ceux qui, comme chrétiens, sont aussi ruinés que les autres, possèdent seuls la table du Seigneur! N'est-elle pas partout où se réunissent des chrétiens? On ne va pas jusqu'à dire qu'elle se trouve là où les chrétiens se rassemblent avec le monde, mais on affirme que des centaines de communautés chrétiennes possèdent la table du Seigneur.

Une telle pensée est la conséquence de l'abandon de la vérité fondamentale que Dieu nous a confiée pour le jour actuel (car, ne l'oublions pas, le témoignage de Dieu a revêtu, suivant les temps, des caractères divers). Cette vérité est l'unité du corps de Christ, l'Eglise. Il faut distinguer la table du Seigneur de la cène. La cène, mémorial de la mort de Christ, se trouve dans toutes les congrégations protestantes, mais la table du Seigneur n'existe de fait que là où l'unité du corps de Christ est reconnue et proclamée, car un seul pain auquel nous participons tous est le signe visible, *le seul* de l'unité du corps de Christ (1 Cor. 10). Si ce principe était reconnu par tous les chrétiens, ils seraient tous réunis ensemble, et ceux qui maintiennent la vérité de l'unité du corps de Christ n'auraient pas à se séparer des autres.

Il est donc nécessaire pour nous de maintenir les vérités que Dieu nous a confiées au commencement, vérités remises en lumière de nos jours, comme témoignage, et de ne pas nous laisser enlever de

nouveau par l'ennemi ces principes qui furent abandonnés pendant des siècles.

Le résultat de la ruine est que l'Eglise est devenue invisible dans ce monde, Satan nous dit alors: Pourquoi vous en occuper? – Nous reconnaissons l'avoir rendue invisible par notre infidélité, mais elle n'en existe pas moins sur la terre aux yeux de Dieu et aux yeux de la foi.

Je vais plus loin: Je dis que cette vérité de l'unité du corps de Christ est *le point de départ pratique de toutes les relations des chrétiens entre eux, et que sans elle, ces relations ne peuvent exister dans leur intégrité.* C'est ce que je chercherai à prouver en considérant quelques parties de l'épître aux Ephésiens qui place d'une manière particulière devant nous les conseils de Dieu de toute éternité, conseils qui ne sont nullement atteints par la ruine de l'Eglise. Le Seigneur s'occupe de son Assemblée, il a les yeux sur elle, il la purifie par le lavage d'eau, par la Parole, afin que les conseils de Dieu soient pleinement accomplis à son égard; il ne lui restera pas une tache, pas une ride, quand le Seigneur l'introduira dans la gloire et se la présentera dans son éternelle jeunesse et son inflétrissable beauté. Dieu avait de toute éternité la pensée «que les nations seraient cohéritières et d'un même corps (sussôma) et coparticipantes de sa promesse dans le Christ Jésus, par l'Évangile». Il avait la pensée d'acquérir une épouse pour son Fils. Ce mystère, caché dans le cœur de Dieu, nous a été *révélé*. Toutefois, il est important de remarquer que

ses conseils ne sont pas encore pleinement *accomplis* à l'égard de Christ, ni à notre égard.

Conseils de Dieu au point de vue individuel et mesure de leur accomplissement

Le premier chapitre de l'épître nous dévoile les conseils de Dieu, d'abord quant à notre position *individuelle*.

1° Il nous a voulu devant lui *en Christ*. Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle *en Christ*: *En* lui, non pas encore *avec* lui. Christ est l'objet de toutes les bénédictions, et ce grand fait nous appartient, car Dieu nous a donné une *position* en Christ (v. 3).

2° Au verset 4, Dieu nous donne un *caractère*: «Selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour». Saint, irréprochable devant lui en amour? Christ l'est et je le suis en lui. Un jour, je le serai personnellement, mais dès maintenant ce conseil de Dieu est *réalisé* pour moi *en Christ*. Christ est devant Dieu dans toute la perfection de son caractère et veut nous y avoir.

3° Il nous donne une *relation*, actuellement établie et *déjà* pleinement réalisée. «Nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé» (v. 5, 6). L'adoption est un fait accompli; je suis un enfant de Dieu, Dieu m'a engendré et

m'a mis en rapport avec lui dans cette relation d'enfant. Cette adoption n'a pas le caractère d'une adoption humaine. Quand j'adopte un enfant, je puis lui donner tous mes biens, mais je ne pourrai jamais faire qu'il ne soit pas l'enfant d'un autre. Dieu nous adopte en nous communiquant sa nature, car nous sommes adoptés en Christ et rendus participants de la nature divine. Nous trouvons la même pensée dans la première épître de Jean: «Voyez de quel amour le Père nous a *fait don*, que nous soyons appelés enfants de Dieu» (3, 1). Il nous a fait don de sa nature qui est amour.

«Agréables dans le Bien-aimé», nous ne le sommes pas en nous-mêmes. En cela les conseils de Dieu ne sont donc pas encore complètement accomplis à notre égard.

Il en est de même pour ce qui concerne Christ: «Nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté... savoir de réunir en un toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre.» Dieu veut établir Christ comme centre de toutes choses, mais tout ne lui est pas encore assujéti. Il est déjà le centre des lieux célestes, mais ce qui concerne la terre est encore à venir.

Trois parties des conseils de Dieu

Mais de plus, il veut nous faire cohéritiers de Christ, c'est la troisième partie de ses conseils. La première traite de ce qui nous concerne (v. 3-8), la

deuxième a rapport à Christ (v. 9, 10), la troisième à l'héritage (v. 11, 12). Nous sommes héritiers, mais nous ne sommes pas entrés en possession de l'héritage. Nous n'avons pas encore tout ce que comportent pour nous les conseils de Dieu, c'est pourquoi l'apôtre demande (v. 17, 18) que nous ayons l'esprit de sagesse et de révélation pour que nous sachions quelle est *l'espérance* de son appel. L'espérance de son appel, c'est d'être un jour *avec Christ*, dans la gloire, tels que Dieu nous voit maintenant *en lui*.

Une quatrième partie de ces conseils.

L'unité du corps

A la fin du chapitre 1, nous voyons une quatrième partie des conseils de Dieu. Dieu a voulu former un corps ici-bas pour Christ, Tête ressuscitée dans le ciel. Cette partie de ses conseils est réalisée; Christ est assis à la droite de Dieu et l'Eglise *est* son corps sur la terre, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous (v. 23). L'homme mystique est formé, il n'est pas à venir. Nous sommes le corps de cette Tête, unis à elle par le Saint Esprit, et cet ensemble est aussi appelé «le Christ» (1 Cor. 12, 12). Dieu nous laisse maintenant sur la terre; en cela son conseil n'est pas encore pleinement accompli, car il veut nous avoir dans les lieux célestes *avec Christ*, tandis qu'au chapitre 2, verset 6, il nous «a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes» *en Christ*. Nous pouvons donc nous considérer comme assis en Christ dans les lieux